

MODE

Chanel a présenté la fastueuse collection *Paris Byzance* pour rendre hommage aux métiers d'art de la maison. Plus de détails sur cyberpresse.ca/chanel

SOCIÉTÉ

Le narcissisme risque d'être exclu de la liste « officielle » des troubles de la personnalité en 2013. Découvrez pourquoi sur cyberpresse.ca/narcissisme

VIVRE

MODE, SANTÉ ET SOCIÉTÉ

SANTÉ
MYSTÉRIEUX BÉGAIEMENTS
PAGE 5



SOCIÉTÉ
QUAND L'ART GUÉRIT
PAGES 2 ET 3



ANDY THÊ-ANH LAISSER SA MARQUE...



Même si le retrait de ses bailleurs de fonds a forcé Andy Thê-Anh à liquider sa marque, le designer n'a pas dit son dernier mot ni dessiné sa dernière robe. Après une pause de quelques mois, l'enfant chéri des vedettes québécoises compte bien faire un retour marquant dans la mode.

› UNE ENTREVUE DE NATHALIE PETROWSKI À LIRE EN PAGE 4.

PHOTO D'ANDY THÊ-ANH IVANOH DEMERS, LA PRESSE. PHOTOMONTAGE VERÓNICA PÉREZ-TEJEDA, LA PRESSE



parce que c'est lui

EXPOSITION DES ŒUVRES PICTURALES DE GILLES CARLE
23 NOV 2010 – 1^{ER} AVR 2011
AU MARCHÉ BONSECOURS ENTRÉE LIBRE PARCEQUECESTLUI.COM

VIVRE SOCIÉTÉ



Avec les femmes démunies, l'art est devenu une ouverture, une porte d'entrée vers soi-même, vers les autres, explique Sandra Baly (à droite), fondatrice de l'atelier d'art de La Rue des femmes.

LA RUE DES FEMMES

L'art comme issue

On ne sait pas précisément pourquoi, mais quand vient le temps de venir en aide à des personnes démunies, aux prises avec leurs démons ou souffrant de maladies mentales, entre autres, l'art s'avère d'une surprenante efficacité. À La Rue des femmes comme chez les Impatients, en fait, l'art est souvent le premier pas sur le chemin de la guérison. Témoignages.

LINE MELOCHE
COLLABORATION SPÉCIALE

« Tu peux dire mon nom. Un jour ou l'autre, il faudra que ça se sache; il faut que j'arrête d'avoir honte. » C'est avec ces mots que Frédérique Collin a mis fin à notre entretien.

Un jour, cette comédienne talentueuse a coulé à pic dans l'alcool et la drogue. Après des années d'abstinence, c'est ensuite le jeu compulsif qui l'a happée et qui a endormi sa souffrance. Elle qui avait foulé toutes les scènes du Québec, fréquenté les plus grands auteurs, metteurs en scène et cinéastes, s'est retrou-

Sortie cour, entrée jardin

Depuis plus de trois ans, Frédérique Collin fréquente La Rue des femmes, un organisme préoccupé par le sort des femmes sans abri et démunies. Elle cherchait de l'aide, voulait sortir de son isolement. C'est là qu'elle a fait la connaissance de Sandra Baly, responsable de l'atelier d'art de cet organisme depuis plus de 12 ans. « Au début, il fallait installer de grandes feuilles de plastique partout dans l'atelier. Ma colère, ma peine et ma souffrance étaient si envahissantes que la peinture éclaboussait tout! » raconte Frédérique Collin en éclatant de rire.

Progressivement, avec l'aide de Sandra, elle est arrivée à maîtriser les pinceaux, les couleurs, les formes et à transgresser ses propres barrières. Mais encore aujourd'hui, le regard des autres sur ses œuvres la dérange, la peur d'être jugée et condamnée l'habite toujours. « C'est une question d'orgueil », dit-elle. Pourtant, ses toiles respirent maintenant

« Ma colère, ma peine et ma souffrance étaient si envahissantes que la peinture éclaboussait tout! »

la douceur, une énergie communicative et une grande force intérieure. « Grâce à Sandra, j'ai appris à concilier ma colère et ma douceur et à les exprimer par la peinture. »

Quand l'art vient en aide aux autres

Sandra Baly est une femme énergique dont les yeux brillent d'un bleu lumineux. À l'aube de ses 70 ans, elle a passé une grande partie de sa vie au service des autres, en utilisant la peinture comme moyen d'expression... et de sauvetage. Toute jeune, sortie de l'École des beaux-arts de Montréal, après avoir fait quelques incursions dans le domaine du cinéma et de la mode, c'est en France qu'elle s'installe, dans un petit village où elle dénêche une grande maison pour peindre et sculpter. La vie mettra sur sa route deux jeunes garçons qui seront à l'origine d'une découverte fondamentale: l'art peut guérir. Ces deux enfants âgés de 6 et 9 ans, que l'on disait agressifs et dangereux, se sont initiés à la peinture, au bricolage, à la sculpture grâce à ses bons soins et, disons-le, à sa patience. Elle les a vus se transformer, changer, devenir de meilleures personnes. C'est à ce moment-là qu'a débuté sa quête.

Quand la psychologie s'en mêle

En compagnie d'une amie psychologue, Sandra poursuit des études en Hollande, où elle apprend à mettre son talent, son expérience et ses connaissances au service des enfants handicapés. Fascinées par la rencontre de l'art et de la psychologie, toutes deux organisent des ateliers, structurent des programmes, continuent d'expérimenter les bienfaits de l'art sur les enfants et les adultes souffrant de sérieux problèmes physiques et mentaux.

« De retour au pays, je me suis naturellement retrouvée à travailler avec les intervenantes de La Rue des femmes et d'autres organismes de ce genre. Ça fait partie de moi. La peinture ne me rendait pas entièrement heureuse, même si je suis reconnue comme artiste-peintre. Avec les femmes démunies, l'art est devenu une ouverture, une porte d'entrée vers soi-même, vers les autres... une porte qui ne se referme jamais », conclut-elle, songeuse.

Quand les femmes se présentent à l'atelier d'art de La Rue des femmes, ignorant parfois comment exprimer émotions ou sentiments, souvent déconnectées d'elles-mêmes, Sandra Baly leur propose de peindre avec les doigts, sur une vitre, sans se préoccuper d'aucune technique. Ensuite, on applique du papier sur la vitre peinte. Les résultats sont parfois étonnants. Pas toujours esthétiques, mais toujours intéressants. Pendant tout le temps qu'elles passent à l'atelier, les femmes se parlent, rient et, parfois, se disputent entre elles. Sandra Baly agit à titre de médiatrice, écoute, félicite, questionne sans porter aucun jugement. « Il en sort parfois des merveilles, dit-elle, mais la guérison passe surtout par un retour de l'estime de soi. »

La Rue des femmes

Dès la création de La Rue de femmes, Léonie Couture, sa fondatrice, a tenu à ce que les femmes sans abri et démunies trouvent un lieu accueillant, les ressources nécessaires à leur réhabilitation et à leur réinsertion sociale. Psychologues, thérapeutes, travailleuses sociales, artistes et bénévoles se sont rapidement ralliés à sa cause. Au départ, elle recevait ces écorchées vives de la rue dans un petit local de fortune, autour d'un café, de beignets et de crayons de couleur.

« J'ai vite réalisé que dessiner calmait les femmes, les éloignait de leurs soucis, les mettait dans un esprit de jeu. L'atmosphère devenait rapidement plus sereine, propice aux discussions », souligne-t-elle. C'est sans doute pourquoi l'atelier de La Rue des femmes est devenu un lieu si important pour Sandra et elle, un lieu pour panser et quelquefois guérir les blessures relationnelles. La partie est loin d'être gagnée. Les ressources sont insuffisantes, les femmes sans abri sont de plus en plus isolées, leur nombre est croissant, le financement nettement en dessous des besoins. Et l'hiver commence à peine...

www.laruedesfemmes.com



Frédérique Collin en 1972.
PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

vée tellement emprisonnée dans les mailles du jeu compulsif que ses amis, sa famille, ses collègues se sont éloignés d'elle, la laissant aux prises avec ses propres démons. Frédérique Collin n'en veut à personne, consciente qu'elle est la seule responsable de ses actes, de ses paroles, de sa vie. « J'étais en crise contre la société. Les substances, le jeu, ce n'était pas le problème; c'est en dedans de moi que ça brassait. » Mais, dans un cri du cœur, elle ajoute du même souffle: « Tu peux dire aussi que Loto-Québec, avec ses loteries vidéo, tue des gens et vole leur argent. » Sa colère s'est peut-être apaisée, mais les injustices continuent de l'exaspérer. Frédérique Collin est toujours bien vivante.



L'ART-THÉRAPIE

Rencontre entre science et créativité



PHOTOS ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Frédérique Collin est une habituée de l'atelier d'art de La Rue des femmes.

de secours



LINE MELOCHE
COLLABORATION SPÉCIALE

Pierre Plante, président de l'Association des art-thérapeutes du Québec (AATQ), parle de l'art-thérapie comme d'une science qui propose des solutions réelles à la souffrance humaine, qui offre des possibilités de guérison, qui explore la créativité comme mode évolutif.

C'est aussi un domaine où les recherches sont nombreuses tant au Canada qu'aux États-Unis ou en Europe. Depuis 30 ans, l'art-thérapie n'a cessé de faire des avancées importantes dans la compréhension de l'être humain et des voies thérapeutiques possibles. Pour sa part, l'AATQ a pour but de protéger le public, d'assurer la formation continue des art-thérapeutes, de veiller au respect du code d'éthique et à la reconnaissance du titre.

l'écriture, la danse font également partie des moyens utilisés par les psychothérapeutes.

Quand la psychologie rencontre l'art

Selon Josée Leclerc, directrice du programme de maîtrise en art-thérapie de l'Université Concordia, «la sélection des candidats est très rigoureuse et les préalables en arts visuels et en psychologie sont essentiels. Chaque année, nous acceptons entre 12 et 14 étudiants, après de nombreux tests et plusieurs rencontres d'évaluation». La maîtrise en thérapie par les arts vise à former des professionnels qualifiés dans l'utilisation des arts visuels à des fins psychothérapeutiques ainsi que dans la recherche relative à ce champ d'expertise. L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) propose également un programme de deuxième cycle en art-thérapie.

À leur sortie de l'université, ces professionnels de la santé mentale peuvent être appelés à travailler dans les grands hôpitaux, les CLSC, les organismes communautaires. Plusieurs ont plus d'un emploi. Cependant, Josée Leclerc et Pierre Plante sont unanimes: «La tradition des milieux hospitaliers anglophones est actuellement plus propice à la pratique de l'art-thérapie que du côté des hôpitaux francophones.»

La loi 21

Au Québec, un comité composé de divers représentants de la santé et du travail social étudie actuellement le contenu et la formulation de la loi 21, qui, à long terme, protégera mieux le droit de pratique en renforçant peut-être davantage la formation des art-thérapeutes. Cette loi devrait également reconnaître l'utilité de l'art-thérapie dans les milieux de la santé, au sein d'équipes multidisciplinaires. Le contenu exact de cette nouvelle loi ainsi que la date de son entrée en vigueur devraient être connus au printemps 2011.

Info: www.aatq.org

Depuis 30 ans, l'art-thérapie n'a cessé de faire des avancées importantes dans la compréhension de l'être humain.

L'art-thérapie est pratiquée auprès des enfants, des personnes atteintes d'un handicap physique ou mental, des gens âgés ou en soins palliatifs, des personnes souffrantes. Le médium de création, ses textures, même son odeur – et bien d'autres facteurs – entrent en ligne de compte quand vient le temps de créer un contact rassurant avec l'autre. «À titre d'art-thérapeute et de psychothérapeute, lors d'une première rencontre avec un enfant hyperactif, il ne me viendrait pas à l'esprit de lui offrir une panoplie de moyens pour s'exprimer – peinture, craies, terre ou autres, explique M. Plante. Ça pourrait être désastreux et dans tous les sens!» Il n'y a pas que les arts visuels qui peuvent servir d'outils à l'évolution d'une personne. La musique, le théâtre,

Quand l'inconscient s'exprime par les arts

LINE MELOCHE
COLLABORATION SPÉCIALE

Radu Christian Barca est art-thérapeute. Il détient une maîtrise en psychologie de l'Université Concordia et travaille à l'organisme Les Impatients. Là, on ne parle pas de l'art-thérapie qui ouvre la voie à la guérison. Il s'agit surtout de mettre cette pratique au service des personnes souffrant de maladies mentales et intellectuellement handicapées afin qu'elles sortent de leur isolement, qu'elles s'expriment dans un contexte d'apprentissage ludique.

«Ce qu'on sait de l'art-thérapie, c'est qu'un nouveau chemin neurologique se forme dans le cerveau de la personne qui s'adonne à une forme d'art. Plusieurs recherches le prouvent. Moi, ce que je constate, c'est que ça fonctionne et que ça fait du bien», dit Radu Christian Barca.

Pourtant, le cerveau reste une terra incognita, car trop peu d'argent est consacré à la recherche. Mais les résultats positifs d'une thérapie par les arts sont connus depuis longtemps. Parmi les premiers à en parler: Freud et Carl Jung.

«Chez Les Impatients, on utilise l'approche thérapeutique par l'art. Ce n'est pas une approche psychodynamique. Ici, l'art-thérapie se pratique en groupe et, de ce fait, on sort du cadre strict de la consultation psychologique pour être à l'écoute de l'individu et du groupe», dit-il. Dans ces ateliers, il n'est jamais question de techniques ou d'esthétisme, chaque oeuvre parle de son créateur. «Du strict point de vue de l'art, c'est tout à fait contre-productif, ajoute Radu Christian Barca. Le produit final, parfois naïf, ne répond pas toujours aux normes.»

En fait, le but de l'oeuvre finie est d'avoir un aperçu de l'inconscient, exprimé de façon personnelle, peu importe les capacités de création de son auteur.

L'art-thérapie serait-elle née en même temps que l'humanité? Il n'existe aucune preuve scientifique à ce sujet. Par contre, ce qu'on constate souvent, c'est que ses résultats sont parfois surprenants.

Info: impatients.ca

Fondation pour l'alphabétisation
Des mots d'espoir

Un peu d'imagination dans l'ordinaire

LA LECTURE EN CADEAU™
ACHETEZ UN LIVRE NEUF À UN ENFANT PAUVRE

EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE

fondationalphabetisation.org
1 800 361-9142

1 \$ sera remis à La lecture en cadeau™ pour chaque recueil vendu de La classe de madame Caroline des éditions Dominique et compagnie.

LIEUX DE COLLECTE / LIBRAIRIES

ARCHAMBAULT® **Renaud-Bray** Les librairies indépendantes du Québec **alq** Association des libraires du Québec **COOPSCO** **Indigo** **Chapters**

ACHAT DE LIVRES EN LIGNE

Place du Livre .com

PARTENAIRE MÉDIA

LA PRESSE
cyberpresse.ca

VIVRE MODE



PHOTO JIMMY HAMELIN



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Le designer Andy Thê-Anh devant sa boutique des Cours Mont-Royal, dans le centre-ville de Montréal.

Andy Thê-Anh UN AU REVOIR, MAIS PAS UN ADIEU...



NATHALIE PETROWSKI

Mitsou, Esther Bégin, Anne Dorval et Denise Robert ont toutes porté ses robes sur les tapis rouges de Montréal ou de Cannes. À 45 ans, avec sa propre marque distribuée au Canada et aux États-Unis, Andy Thê-Anh était parti pour la gloire. Tout s'est écroulé la semaine dernière lorsque, après des ventes décevantes, ses bailleurs de fonds se sont retirés de l'aventure. Depuis, Andy Thê-Anh réfléchit à son avenir.

La grand-mère maternelle d'Andy Thê-Anh, cousine du dernier empereur du Vietnam, a 94 ans. Même si elle a tout perdu et a été obligée de fuir son pays en guerre, personne ne l'a jamais entendue se plaindre. Andy, son petit-fils de 45 ans, qui a grandi à Saigon en lisant et en jouant aux échecs, lui ressemble. À peine une semaine après avoir appris la fermeture de ses boutiques de Montréal et Toronto ainsi que la liquidation de sa marque, le designer parle de ses mésaventures sans hargne et sans accabler inutilement ses bailleurs de fonds, les investisseurs Catsima.

« Ils ont cru en moi. Ils ont investi énormément d'argent dans la création de cette marque. Malheureusement, l'argent, ce n'est pas tout. Il faut aussi avoir une vision claire, un plan d'affaires solide et une connaissance de l'industrie de la mode. Il faut surtout savoir être patient quand la récession frappe. »

L'association du designer avec Catsima, fonds d'investissement de Simon Dupéré, surnommé le prince de l'amiante, remonte à 2008. À l'époque, Dupéré, jeune PDG d'à peine 30 ans, qui avait hérité à la mort de son père de l'une des dernières mines de Thetford Mines, cherchait un investissement plus glamour que l'amiante. Le domaine de la mode et le choix d'un designer associé à de grands fabricants, comme Raffinatti, Parasuco, Tristan America et Irwin Samuel, se sont imposés. Catsima a investi des sommes considérables pour aider Andy

Thê-Anh à percer le marché américain. L'effort a porté ses fruits. Nieman Marcus, l'une des plus importantes chaînes des États-Unis, a accepté de distribuer la marque. Puis la récession est arrivée, et tout s'est détraqué. Les deux présidents nommés par Catsima et les trois changements d'orientation et de prix n'ont rien pu y changer.

En avril dernier, quand on lui a demandé de préparer une collection pour 2011 avec les tissus et les styles d'une ancienne collection, Andy Thê-Anh a compris que c'était le début de la fin. Il a produit les échantillons mais a refusé d'en faire la promotion auprès des acheteurs, pour protester contre la directive. Les ventes de cette ultime collection n'ont jamais décollé. Dégus, les investisseurs ont décidé de tirer un trait sur l'aventure.

Pour certains, ç'aurait été la fin du monde. Mais Andy Thê-Anh en a vu d'autres. Fils d'un général de l'armée qui a combattu les communistes, il est passé à un cheveu de périr à l'âge de 3 ans. Il accompagnait ses parents pour une mission de repérage. Lorsque l'hélicoptère dans lequel ils voyageaient est tombé en panne, on l'a renvoyé à la maison. Quelques minutes plus tard, ses parents ont été assassinés dans une embuscade. Andy Thê-Anh est arrivé à Sainte-Thérèse à 16 ans avec ses deux sœurs et sa grand-mère. Il avait déjà commencé à fabriquer ses propres vêtements et aurait dû se diriger en design, comme le lui conseillaient ses amis, mais il a préféré faire un DEC en sciences pures. Puis un orienteur bienveillant a scellé son sort en le dirigeant vers le collège LaSalle.

C'est le 12 octobre dernier, au lendemain de l'Action de grâce, que le designer a appris la mort de sa marque. Plutôt que de s'apitoyer sur son sort, il a relevé ses manches et est parti à la recherche de nouveaux partenaires. Personne n'a répondu à l'appel. « Je crois que les gens d'affaires ne veulent pas se lancer dans une business qui ferme. Ce qui les intéresse, c'est de repartir. Chose certaine, maintenant que la fermeture

est officielle, je n'arrête pas d'avoir des offres. »

Pendant que tout s'écroulait autour de lui, le designer a tenu le fort sans craquer. Il avoue toutefois que la réalité l'a rattrapé le jour où il a appris que les investisseurs avaient acheté de la pub dans les journaux pour annoncer la vente de liquidation. Subitement, la fin devenait tangible et réelle. À 2 h du matin, cette nuit-là, il a envoyé des courriels à ses amies et clientes pour les prévenir. Anne Dorval lui a répondu à 5 h du matin en lui disant de ne pas lâcher. Mitsou aussi. Esther Bégin a appelé de New York. La ministre Christine St-Pierre a promis de l'aider, et la productrice Denise Robert a passé plusieurs heures avec lui pour tenter de trouver une solution.

Avec de tels appuis, le designer a compris que ses déboires n'étaient pas un échec, mais une leçon de vie et une sorte de passage obligé vers un nouveau départ.

« Un jour, Jean-Claude Poiras m'a dit que la mode, à Montréal, c'est comme un dinosaure qui n'est jamais arrivé au XXI^e siècle. Je comprends aujourd'hui ce qu'il voulait dire. La mode, ce n'est pas seulement dessiner de beaux vêtements ou vendre aux États-Unis. C'est être en avance sur les tendances et savoir ce dont les femmes auront besoin alors qu'elles-mêmes l'ignorent. Les gens consomment différemment. On n'a qu'à regarder ce qui se passe avec les téléphones intelligents. Le monde de la mode à Montréal devrait s'inspirer de ce modèle-là et faire davantage confiance aux créateurs. »

Andy Thê-Anh ignore ce que l'avenir lui réserve. Mais pour une rare fois dans sa vie, ce bourreau de travail, créateur minutieux et compulsif, a décidé de prendre une pause pour réfléchir à son prochain geste. Un peu comme le joueur d'échecs qu'il était à Saigon. D'ici une saison ou deux, ses robes aux coupes parfaites et aux tissus soyeux et seyants risquent de briller à nouveau. Ce n'est que partie remise pour les tapis rouges de Montréal et de Cannes.



PHOTOS ALLEN McEACHERN

OPPEN'S
Spécialistes de mode
pour tailles fortes de 14 à 24

**Soldes « Boxing day »
AVANT NOËL !**

À COMPTER DE VENDREDI 10 DÉCEMBRE
JUSQU'AU VENDREDI 24 DÉCEMBRE.

TOUT TOUT TOUT
est à **50%, 60% et 70%** d'escompte*
*Sauf nouvelles marchandises

Horaire d'hiver à compter du 20 décembre
Les dimanches et lundis fermés
Mardi au vendredi 10h à 18h • samedi 10h à 17h

4828, boul. St-Laurent (angle Villeneuve)
514-844-9159
oppens@bellnet.ca • www.oppens.ca

TENDANCES

Des soins pour la peau futuristes

Experte réputée en soins de la peau, la marque française Roc innove avec sa nouvelle gamme de soins Roc Sublime Energy, fondée sur la technologie E-Pulse – ou bioélectricité –, une combinaison des conducteurs à ions minéraux essentiels et d'un hydratant activateur. Vous n'avez pas tout saisi? Disons alors que cette technologie reproduit dans l'épiderme l'électricité naturellement présente dans le corps pour prévenir le relâchement cutané. Un soin futuriste à appliquer en deux temps. Commencez par le gel contenant le « e-pulse », avant de passer au soin hydratant voué à activer le principe. On n'arrête pas le progrès!

— Elsa Vecchi, coll. spéciale



TROUBLES DE BÉGAIEMENT

Le roi bègue

Winston Churchill bégayait. Marilyn Monroe, Albert Einstein et Carly Simon ont aussi vécu avec un problème de langue qui trébuche. Le roi George VI, lui, s'est longtemps terré dans la confidentialité, pour éviter de s'humilier devant les foules en raison de son trouble d'élocution. Le long métrage *The King's Speech*, qui raconte le combat personnel du père d'Élisabeth II, arrive en salle aujourd'hui. Or, de nos jours, le bégaiement reste un phénomène mal compris.

SYLVIE ST-JACQUES

«Il ne faut pas dire bègue, mais plutôt personne qui a un problème de bégaiement», indique Julie Fortier Blanc, professeure à l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal.

M^{me} Fortier Blanc se spécialise depuis plusieurs années dans les troubles du bégaiement, une condition qui comporte encore aujourd'hui une grande part de mystère et reste entourée de préjugés tenaces.

Génétique, le bégaiement? Peut-être, mais pas forcément, souligne la chercheuse. «Plusieurs études sont en cours, pour identifier une "génétique du bégaiement". Ce n'est pas quelque chose dont on hérite, comme la couleur de nos yeux ou de nos cheveux. Resté que des chercheurs se penchent présentement sur des populations très spécifiques, aux États-Unis, en Afrique et en Inde, où le nombre de bègues est très important», dit-elle.

Dans *The King's Speech*, on voit le roi George VI (joué par Colin Firth) se soumettre à une thérapie langagière très singulière, que lui dispense Lionel Logue (Geoffrey Rush), un orthophoniste australien aux méthodes peu orthodoxes.

Il s'avère que la condition du pauvre homme s'améliore chaque fois qu'il se laisse aller à une logorrhée de vilains mots. Dans le film, le lien conflictuel entre le prince Albert (qui deviendra George VI) et son frère Edward (qui a renoncé au trône en raison de sa liaison avec Wallis Simpson) accentue également les difficultés du roi en devenant à s'exprimer publiquement.

Pas que psychologique

Mais cette façon de montrer le bégaiement comme un blocage associé à une quelconque répression est-elle pertinente? Selon Julie Fortier Blanc, il n'est pas totalement erroné



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE FILMS

Dans *The King's Speech*, on voit le roi George VI (joué par Colin Firth, notre photo) se soumettre à une thérapie langagière très singulière, que lui dispense un orthophoniste australien aux méthodes peu orthodoxes.

Judd écrit que les méthodes de Lionel Logue «n'étaient ni extravagantes ni controversées. En revanche, l'approche de Logue n'était pas strictement psychologique et plusieurs de ses patients étaient rassurés

vécu de nos jours, le roi George VI aurait eu droit à un soutien très différent. «Il aurait été vu par un orthophoniste qui, à partir de la description de ses symptômes, aurait établi des mesures post

(primé au plus récent Festival de Toronto) se soit penché sur le phénomène du bégaiement. «Je trouve très positif que l'on ait montré les difficultés de vivre des gens qui ont un problème de bégaiement. Mais il est important, aussi, de remettre les choses dans leur contexte: la profession d'orthophoniste est née dans les années 30-40. À cette époque, on entretenait toutes sortes d'idées sur la façon de traiter un problème», rappelle-t-elle.

Le prince Albert, après maints efforts et grâce au soutien de Logue et de ses proches, a finalement surmonté son problème de bégaiement pour prendre le trône et régner sur l'Angleterre pendant les sombres années de la Seconde Guerre mondiale.

Un roi bègue qui aura marqué le siècle dernier.

d'associer les troubles d'élocution à la phobie de parler en public, tout comme elle juge que le bégaiement ne doit pas être réduit à sa seule dimension psychologique.

Dans sa biographie du roi George VI, l'auteur Denis

d'apprendre que leurs difficultés pouvaient se corriger en améliorant leur respiration».

«Ce n'est pas une façon d'aborder le bégaiement qui est utilisée aujourd'hui», commente M^{me} Fortier Blanc, qui soutient que s'il avait

et prétraitement. Par la suite, il aurait fait un travail sur la façon de produire une parole plus fluide et arriver à parler comme une personne qui ne bégaié pas.»

Julie Fortier Blanc se réjouit toutefois qu'un long métrage

«S'il avait vécu de nos jours, le roi George VI aurait été vu par un orthophoniste qui, à partir de la description de ses symptômes, aurait établi des mesures post et prétraitement. Par la suite, il aurait fait un travail sur la façon de produire une parole plus fluide et arriver à parler comme une personne qui ne bégaié pas.»

— Julie Fortier Blanc, professeure à l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal



Retrouvez le plaisir de bouger.

LE SOULAGEMENT DES DOULEURS ARTICULAIRES QUE VOUS POUVEZ RESENTIR.

Voltaren Emulgel Douleur articulaire est un anti-inflammatoire qui pénètre rapidement et profondément pour offrir un soulagement efficace des douleurs articulaires.

C'est l'analgésique topique le plus vendu au Canada.

VIVRE SANTÉ

BULLETIN

MATHIEU PERREULT



PHOTO BILL CRANDALL, THE NEW YORK TIMES

MÉNINGOCOQUE ET FUMÉE

La fumée secondaire double le risque d'infection méningocoque chez les enfants d'âge préscolaire, selon une étude bostonnaise. Les chercheurs de Harvard ont regroupé les résultats de 42 études faites dans des pays riches. La fumée secondaire augmentait aussi le risque d'être porteur du microbe de la pneumonie et de la méningite, mais pas le risque d'avoir la maladie.

LE CHIFFRE

43% C'est la diminution du risque d'otite à l'école primaire chez les enfants qui ont fréquenté la garderie, par rapport à ceux qui sont restés à la maison, selon une étude de l'Université de Montréal. La garderie diminuait aussi de 21% le risque d'infection respiratoire à l'école primaire. Par contre, la garderie augmentait de 60% le risque d'otite et d'infection respiratoire en âge préscolaire. Les chercheurs, qui avancent que ces résultats pourraient aussi s'appliquer au risque d'asthme, ont comparé les enfants ayant commencé la garderie avant 2 ans et demi à ceux qui ne l'ont jamais fréquentée avant l'école. Il n'y avait pas de différence statistiquement significative pour les enfants ayant commencé la garderie plus tard.

CRISE CARDIAQUE APRÈS DES FAUSSES COUCHES

Avoir plus de deux fausses couches quadruple le risque de crise cardiaque, selon une étude allemande. Chaque fausse couche augmente le risque de 40%, selon les chercheurs de l'Université de Heidelberg, qui ont aussi tenu compte de facteurs comme le poids. Ce risque refléterait des problèmes sous-jacents qui causent ces deux types de problèmes. L'étude a suivi 11 000 femmes pendant 15 ans.

ALIMENTATION



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

CHOCOLAT IMAGINAIRE

Imaginer qu'on mange une barre de chocolat au complet réduit le désir réel de chocolat, selon des chercheurs américains. Les neuropsychologues de l'Université Carnegie Mellon ont demandé à une cinquantaine de cobayes de s'imaginer en train de manger beaucoup de chocolat, un peu de chocolat, beaucoup de fromage, un peu de fromage, ou en train de faire une activité n'ayant aucun lien avec l'alimentation. Ensuite, on leur présentait un plateau de chocolats et de fromage. Les participants ayant imaginé manger beaucoup de chocolats ou de fromage mangeaient moins de ce même aliment.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

IL VAUT MIEUX BOIRE AU PUB QU'À LA MAISON

Les taxes sur l'alcool devraient être moins élevées dans les bars et les restaurants que dans les commerces de détail, selon un hépatologue britannique qui a participé à un rapport gouvernemental sur la consommation problématique d'alcool. De cette manière, le prix minimum de l'alcool pourrait être augmenté sans avoir d'impact sur l'industrie de la restauration, conclut Nick Sheron, chef de l'hépatologie clinique à l'Université de Southampton, dans un commentaire publié par le *British Medical Journal*. Selon le D^r Sheron, la consommation d'alcool problématique concerne en bonne partie les achats dans les magasins de détail, par les jeunes ou par les alcooliques – il définit ce dernier groupe avec des limites de 50 à 200 consommations par semaine. Le rapport britannique a calculé qu'un prix minimum de 1,20 \$ par consommation (30 pence par unité britannique d'alcool, équivalent de 200 ml de bière à 5 %) réduirait de 300 le nombre annuel de morts liées à l'alcool au Royaume-Uni, où le bilan annuel de l'alcool est de 30 000 à 40 000 morts.

– Mathieu Perreault

Merci, Curel^{MD}

d'être venue à bout de mes problèmes de peau sensible.

Soulage instantanément la peau sensible et, à long terme, contribue à la renforcer pour aider à prévenir la sensibilité.

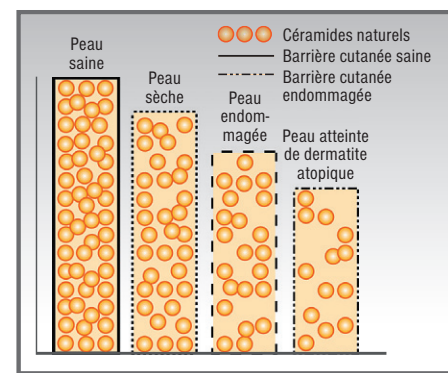
- Les hydratants Curel^{MD} avec thérapie céramidique évoluée contiennent des céramides semblables à ceux d'une peau naturellement saine pour aider à renforcer les défenses de votre peau.
- Aident votre peau à mieux conserver son hydratation.
- Protègent votre peau du dessèchement.

De plus, leur utilisation continue empêche les symptômes de se manifester de nouveau.

Gagnez la bataille contre la peau sensible

Que sont les céramides?

Les céramides sont des lipides naturels qui constituent un élément majeur de la structure de la peau. Ils font partie du « mortier » qui lie les cellules de la peau. Une peau sèche, irritée et sensible indique souvent un manque de céramides.



Sa barrière de protection est alors affaiblie et la peau devient plus vulnérable aux facteurs environnementaux, aux changements de saisons et aux autres irritants.

Les céramides jouent un rôle essentiel dans la capacité de rétention d'eau de la peau. Les soins anti-âges et d'entretien régénèrent la barrière naturelle de la peau, ce qui peut accroître l'hydratation.

Pourquoi les céramides sont-ils importants?

Les céramides se trouvent naturellement dans la peau et contribuent à conserver l'hydratation de la peau. La concentration de céramides diminue naturellement avec le temps et est soumise aux conditions ambiantes. Une peau à faible concentration de céramides s'affaiblit et devient plus vulnérable aux agents irritants comme les détergents et les facteurs environnementaux. Seuls les hydratants Curel^{MD} offrent une thérapie céramidique évoluée, une nouvelle façon d'hydrater votre peau en rétablissant sa concentration de céramides. En deux semaines, votre peau retrouvera sa pleine hydratation et sera beaucoup moins sensible.

Les hydratants Curel^{MD} : la différence grâce aux céramides

Les formules hydratantes de Curel^{MD} contiennent des céramides qui reproduisent la même fonction que ceux présents naturellement dans la peau. En conservant l'hydratation toute la journée, non seulement les hydratants Curel^{MD} soulagent instantanément la peau sèche et irritée, mais ils contribuent aussi à revitaliser l'épiderme et à le réparer en formant une barrière protectrice qui bloque la voie aux agents irritants.



La Dre Sandy Skotnicki, dermatologue consultante en matière d'hydratants de Curel^{MD}, s'appuie sur sa grande expérience pour donner des conseils en soins quotidiens pour la peau et en traitement des affections dermatologiques comme la peau irritée ou sensible.

« La gamme complète d'hydratants de Curel contribue à soulager les symptômes de la peau sèche, irritée ou sensible. De plus, son utilisation continue empêche les symptômes de se manifester de nouveau. »

Pour participer à notre discussion ou pour obtenir des conseils d'expert de la Dre Skotnicki, dermatologue, visitez le www.curel.ca.

En quête d'un soulagement de la peau sensible? Ne cherchez plus.

La nouvelle lotion Remède pour peau sensible de Curel^{MD} avec thérapie céramidique évoluée peut transformer votre peau.

Pour en apprendre davantage au sujet de soulagement de la peau sensible, consultez le site www.curel.ca.

